

Emotion patriotique



Le dépôt de gerbe par J.-M. Lalandre, B. Klein, une écolière et deux anciens déportés, Henri Poirson et Michel Fresse.

« C'est un véritable recueillement » affirmait le maire Bertrand Klein au cours de la cérémonie consacrée à la journée de la déportation. Désormais, les manifestations patriotiques nationales, en accord avec le Souvenir français et la communauté de communes, se déroulent, sur le plan cantonal, à tour de rôle dans chaque localité. Moussey avait été choisi dimanche pour célébrer la première cérémonie de 2011.

Toutes les forces vives du canton et d'au-delà étaient présentes avec Jean-Marie Lalandre, conseiller régional, Bertrand Klein, Pierre Schoub, Pascal Guy, Christian Harenza, maires de Moussey, La Petite-Raon, Moyennoutier et Grandrupt, Henri Matteï, adjoint au maire de Senones, des élus des localités environnantes, des représentants des sociétés patriotiques et leur drapeau, les sapeurs-pompiers et JSP, la gendarmerie, des présidents d'associations, la cérémonie étant rehaussée par la musique de l'Apromuse.

Après l'office religieux, c'est devant le monument des déportés qu'a eu lieu un très émouvant recueillement. « Il faut nous souvenir de l'horreur qu'a connue notre canton par l'acharnement bestial de l'occupant et de ses collaborateurs en 1944, où 1 012 hommes et femmes de la vallée du Rabodeau ont été déportés, ce qui représente un tiers de la déportation dans les Vosges, souligna Albert Denizot, président cantonal du Souvenir français. Il nous faut apprendre et transmettre ce qui s'est passé : au Struthof, à Dachau, à Buchenwald, à Auschwitz, à Ravensbrück et tous ces camps en rappelant comment ils sont morts. »

Après le dépôt de gerbe, la minute de silence, les sonneries, la Marseillaise, le Chant des Partisans, tous ont eu une pensée pour ceux dont le nom figure en lettres d'or sur les monuments et qui n'ont pu avoir une sépulture digne.